

Boyd

Madame, 23 Mars 1884

Cher Professeur

L'affabilité que vous m'avez
toujours témoignée, lors de mon
séjour à Padoue, m'encourage aujourd'hui
pour venir solliciter une complaisance
de votre part.

Venant de terminer une petite
étude sur quelques notes de botanique
médicale, en ancien dialecte de la
Vénétie, qui se trouvent sur les marges
d'un "herbier" allemand du XVI.^e siècle,
en possession du Dr. Penzig, je vous
serais reconnaissant si vous voudriez
bien présenter à l'"Institut de Venise"
ces notes manuscrites qui concernent
spécialement la lexicologie botanique
de la Vénétie, et que je crois d'un certain

intérêt, vu la rareté des documents de ce genre.

Je n'attends qu'un mot de réponse favorable de votre part, pour vous adresser ce travail.

Ici à Modène, tout marche à merveille, et je me trouve de plus en plus satisfait de ma position à l'Ecole militaire, où je jouis de la sympathie de tous mes collègues et des officiers supérieurs. Il ne reste plus qu'à trouver femme, et à faire un nid en Italie!

Penzig, lui aussi, est toujours heureux et content, surtout en vue de la perspective de son union prochaine. Il me charge de vous présenter ses salutations amicales.

Peut-être profiterais-je d'un
des premiers beaux jours du printemps,
pour aller faire un tour à Tardoue,
et dans ce cas je ne manquerais
pas d'aller faire une visite au
jardin botanique, pour vous saluer
ainsi que M. Bixner. Jusqu'à
Venisez agréer l'assurance de ma
considération distinguée.

Votre tout Digne

J. Camus

École Militaire